

LES BONNES

JEAN GENET, MATHIEU TOUZÉ
COLLECTIF RÊVE CONCRET

ven. 5 déc. 2025. 20h

Halle aux grains

Théâtre. 1h35

AVANT-SCÈNE AVEC L'ATELIER ÉTUDIANTS DE LA SCÈNE NATIONALE



©CHRISTOPHE RAYNAUD DELAGE

Ils soutiennent la programmation et l'éducation artistique et culturelle de la Scène nationale



NOUVEAU CHAPITRE AH ! / GROUPE LE TRIANGLE / NOVOTEL BLOIS
CAISSE DES DÉPÔTS - MÉCENAT / 3 MARCHANDS TRAITEUR
CULTURE COM' / V AND B BLOIS & ST-GERVAIS-LA-FORÊT
ST-LUB' MAÎTRE D'ŒUVRE / GUERRA HABITAT / ITF IMPRIMEURS

Texte **Les Bonnes** de Jean Genet ©Éditions Gallimard

Mise en scène **Mathieu Touzé**

Avec **Yuming Hey, Élizabeth Mazev, Stéphanie Pasquet et Thomas Dutay**

Assistants à la mise en scène **Hélène Thil et Thibaut Madani**

Scénographie et costumes **Mathieu Touzé**

Éclairagiste **Renaud Lagier**

Régisseur général **Jean-Marc L'Hostis**

Régisseur plateau **Ronan Cahoreau-Gallier**

LA COMÉDIE INCISIVE DE JEAN GENET AU SOMMET DE SON ART !

Les Bonnes racontent une expérience de l'enfermement. La chambre de Madame, où Genet situe la pièce, est un univers carcéral. Celui de l'espace mental de Claire et de Solange. Cette existence en vase clos dans leur « mansarde sordide » laisse toute la place à l'imagination. Et c'est là tout l'enjeu de la pièce. Tous les soirs Claire et Solange inventent des histoires, se fardent, s'habillent et jouent à être une autre pour échapper à la trivialité de leur quotidien.

La théâtralité est ici un exécutoire salvateur, une respiration dans cette atmosphère confinée et délétère. Genet, qui a découvert sa vocation d'écrivain pendant ses séjours en prison, célèbre ici la puissance libératrice de l'imaginaire, de la poésie et du jeu. Madame, incarnation de la hiérarchie sociale et de l'ordre établi, devient une créature fantasmée, une surface de projection pour qu'éclate la révolte des deux sœurs. Elle n'a de réalité que dans le désir de subversion qu'elle fait naître chez Claire et Solange.

Cette présence irréelle et fantasmée est incarnée par le comédien Yuming Hey, qui, à l'image du personnage, est doué d'un pouvoir de transformation à l'infini. À ses côtés, j'ai choisi de réunir deux comédiennes, Élisabeth Mazev et Stéphanie Pasquet, porteuses dans leur corps et dans leur chair d'une maturité vécue qui confère au duo Claire/Solange une force créatrice digne de l'écriture de Genet.

Monter Les Bonnes aujourd'hui me semble nécessaire. Genet, s'il célèbre la puissance de l'imaginaire, décortique aussi le mécanisme qui conduit au repli sur soi, aux vérités alternatives et à l'exacerbation de la violence. La montée de l'extrême droite et du complotisme à laquelle nous assistons aujourd'hui n'est, en effet, pas étrangère à cette longue période d'isolement pour nos corps et nos esprits, et à l'assèchement de la pensée qu'elle a entraîné.

MATHIEU TOUZÉ

Production : Collectif Rêve Concret

Coproduction : Théâtre 14, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre de la Manufacture-CDN Nancy Lorraine et CDN de Normandie-Rouen.

Administration et diffusion : Le Pensionnat de Madame de Saint Ange – bureau de productions

LE COLLECTIF RÊVE CONCRET

Le collectif d'artistes, créé en 2012, partage une double ligne artistique :

- celle de la démocratisation sociale du théâtre par la rupture de codes sociaux inscrits dans les habitudes de fonctionnement du spectacle vivant. Ainsi le collectif rompt avec les distributions fondées sur la couleur de peau ou sur le sexe, et s'intéresse, par le choix des sujets de ses créations, aux questions d'inclusion/exclusion : la pauvreté, la marginalité, le handicap, la sexualité, le suicide, la jeunesse dans un monde sans repère.

- celle d'une excellence théâtrale qui inclurait le monde contemporain. Le collectif s'empare des mécanismes de culture collective dont font partie ceux de la pop (musique, art) et qui participent à l'inclusion de tous. Le Collectif tente de fusionner ces mécanismes avec la poésie des auteurs, la poésie des acteurs et la poésie de l'espace théâtral. Il explore une forme de désorientation due à un trop plein d'informations, une saturation causée par la culture de masse, le néolibéralisme et l'omniprésence d'internet vecteur de frustration et de solitude.

MATHIEU TOUZÉ

Mathieu Touzé est metteur en scène, comédien et le directeur du Théâtre 14 à Paris depuis 2020. Il y crée notamment les festivals Paris Off Estival, Re-génération et WOKE dans lesquels il invite des artistes de tout horizon et tente des formes artistiques hybrides (*Le Funambule* de Jean Genet avec le circacien Quentin Signori / *Pour en arriver à Dalida / 63 regards* avec Anna Mouglalis...).

Il y fonde également une école Le Lab14 et crée le spectacle *Que son nom demeure* avec des élèves suite à une commande du Musée de la Libération – Musée Jean Moulin. Son dernier spectacle (2024) *Les Bonnes* de Jean Genet avec Elizabeth Maze, Stéphanie Pasquet et Yuming Hey est un succès critique et public, et remporte une nomination aux Molières (tournée prévue jusqu'en 2027).

En 2021, il adapte le roman *On n'est pas là pour disparaître* (suite au Covid), qui remporte plusieurs prix dont Le Prix Jean-Jacques Gautier par la SACD, et tourne durant 2 ans. De 2018 à 2020, il est artiste associé à La Ménagerie de Verre et y crée 2 spectacles : *LAC* de Pascal Rambert avec le dispositif 1^{er} Acte et *Une absence de silence* qui mêle danse et théâtre et qu'il crée en français et en version italienne (tournée européenne). En 2016, il avait adapté *Un garçon d'Italie* de Philippe Besson, qui a reçu le prix de la meilleure adaptation ainsi que deux prix d'interprétation au Festival Rideau Rouge.

Récemment, il a renoué avec son amour pour Philippe Besson en adaptant le texte *Vous parler de mon fils* dans lequel il est seul en scène. En tant qu'acteur, il a joué sous la direction de metteurs en scène tels que Pascal Rambert (Actrice), Johanny Bert (Elle pas princesse, lui pas héros).

Parallèlement, il devient avocat au Barreau de Paris et mène des études d'intelligence économique (Master 2) et est licencié de Philosophie.

LA PRESSE EN PARLE

« Le co-directeur du Théâtre 14 chauffe à blanc le huis clos pervers et subversif signé par le poète Jean Genet... la mise en scène déploie les trésors d'ambiguïté de la comédie noire, dérangeante, explosive et fascinante imaginée par le dramaturge. »

JOURNAL-LATERRASSE.FR

« ...ce huis-clos, dont Mathieu Touzé, avec un immense respect pour l'œuvre et sans renverser la table, a décidé de pousser les feux. (...) la maison de Madame prend des airs de cage de verre où l'enfermement et ses conséquences se font clairement sentir sur ses occupantes. »

SCENEWEB

« Dans un décor blanc immobile, épuré et sobre, où les meubles sont comme suspendus en l'air, le duo de comédiennes virtuoses excellent dans l'évocation de leurs frustrations dans un huis-clos étouffant. »

CULTURE-TOPS

14  23
janvier
2026

VIVANTS !

Génération climat est le festival artistique et sociétal de la Scène nationale de Blois.

À travers des spectacles, des rencontres, des projections et des débats, il invite chaque année le public à explorer les grands enjeux écologiques de notre époque.

Croissant arts et réflexions, Génération climat met en lumière des initiatives inspirantes et ouvre un espace de dialogue autour des défis climatiques.

Un rendez-vous engagé pour imaginer ensemble un avenir plus durable !

génération climat #5

Festival
artistique
et sociétal



© Christophe Raynaud de Lage